

ZOOM SUR UNE INITIATIVE

Des chemins Au Cœur des Paysans

CE PROJET CONJUGUE RANDONNÉE PÉDESTRE ET RENCONTRES AVEC DES AGRICULTEURS.

Prendre la clé des champs *via* un itinéraire pédestre et y trouver plus d'une vingtaine de fermes ouvertes à la visite et au dialogue. C'est ce que propose le parcours mis en place dans le Châtillonnais (Côte-d'Or) par l'association Au Cœur des Paysans, sur plus de 180 km, du nord du département jusqu'à Flavigny-sur-Ozerain. « Nous voulons conjuguer la randonnée pédestre et l'échange entre des exploitants et des personnes qui ignorent la réalité de la vie agricole », explique Jean Houdouin, ancien d'AgroParisTech et président de l'association « sans but lucratif, indépendante, créée par des passionnés d'agriculture ».

Opportunité de dialoguer

Cette structure s'est fixée comme cap de retisser des liens entre urbains et agriculteurs, au moyen d'un maillage de sentiers de randonnée. Elle projette d'en tracer plusieurs chaque année, le long d'une diagonale du nord-est de la France jusqu'aux Pyrénées, au sein des zones les plus rurales de l'Hexagone.



Le lancement du premier tronçon a rassemblé agriculteurs membres et partenaires au lycée agricole La Barotte, à Châtillon-sur-Seine.

C. REGNARD

Un deuxième circuit vient d'être tracé dans l'Aude. « L'objectif est l'échange entre randonneurs et agriculteurs, nous n'y lions pas la commercialisation de produits », précise Jean Houdouin. Un site internet (1), présente les parcours et les chefs d'exploitation qui reçoivent. Il faut réserver sa visite (5 €/pers). L'intégralité du prix revient à l'exploitant. Le premier tronçon, créé en partenariat avec le Comité départemental de la randonnée pédestre de Côte-d'Or, rassemble 23 agriculteurs, en majorité rompus à l'accueil de

public, mais aussi des novices, qui voient là l'opportunité de s'adresser aux citoyens. Comme Jacques Montenot, retraité, dont les deux fils sont en Gaec à Éringes : « Nous ne faisons pas jusque-là visiter notre exploitation en ovins et céréales. L'agriculture a une mauvaise image dans les médias. Cette initiative nous donne la possibilité d'expliquer que nous ne sommes pas des destructeurs de la nature ! Nous pourrions vraiment dialoguer avec les visiteurs. »

Catherine Regnard(1) <http://aucoeurdespaysans.org>**PATRIMOINE****PHOTOS EN LIBRE ACCÈS**

Dans les régions, les services de l'inventaire, créés en 1964 par André Malraux, recensent notre patrimoine national, notamment en le photographiant. Pour observer les églises, ponts, écluses, curiosités architecturales, statues et autres éléments remarquables du paysage, consultez librement les photothèques en ligne comme celles des régions Bretagne (phototheque-patrimoine.bretagne.bzh), Occitanie (patrimoines.midi-pyrenees.fr), Paca (patrimoines.regionpaca.fr) ou Bourgogne-Franche-Comté (patrimoine.bourgognefranche-comte.fr).

ACCUEIL À LA FERME**SÉJOURNER DANS UNE TINY HOUSE**

SIMPLES ET LUMINEUSES, CES PETITES MAISONS EN BOIS SONT TRÈS SÉDUISANTES.



A.M.



A.M.

Né aux États-Unis dans les années 1930 et relancé après la crise économique de 2008, le concept de tiny house arrive en France. Plus grande qu'une roulotte, cette maison minuscule fait une percée sur le marché du logement touristique. En Mayenne, Rémi Rose est le premier agriculteur à proposer, depuis le 1^{er} mai, ce type d'hébergement. Pour mener à bien ce projet, l'éleveur a fait appel à un fabricant du Finistère (1). Réalisée sur mesure, sa tiny house est montée sur

une remorque de bateau et couvre 20 m² (dont 16 au sol). Tout en bois, elle peut accueillir jusqu'à cinq personnes et s'intègre très joliment au paysage. Rémi rose a investi 50 000 € dans ce projet touristique. Bien moins que la restauration du bâtiment d'exploitation et son aménagement en gîte initialement prévus.

Anne Mabire

(1) Société Ty Rodou à Landeleau (Finistère), www.tinyhouse.bzh. Autres fabricants : société La Tiny House à Poilley-sur-le-Homme (Manche), www.latinhouse.com et société Laurent Bois à Laigné (Mayenne). Toute jeune, cette entreprise de menuiserie n'a pas encore de site internet. Tél. : 06 42 78 83 33.